

Lacs et rivières du peintre Ernest Becker

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **92 (1965)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lacs et rivières du peintre Ernest Becker

Je ne crois pas me tromper, le « Vernissage-1965 » du peintre Ernest Becker à la Galerie des Nouveaux Magasins de l'avenue du Théâtre, à Lausanne, fut, pour cet artiste probe et sensible, la juste récompense d'un labeur de longue haleine à travers monts et vaux.

Ce paysagiste est ainsi parvenu à exprimer ce que sa sensibilité très personnelle appréhendait le mieux : un certain état d'âme de nos sites romands auxquels monts, lacs et rivières impriment un caractère à la fois romantique et agreste.

Une foule, d'une densité rarement vue, était là, réunie presque coude à coude, que rehaussait notamment la présence de M. Henri Perrochon, président des écrivains vaudois et le chœur « Ceux de Lausanne », très bien dirigé par M. Paul-Henri Musy, dans ses chants du pays.

Très ému, M. Ernest Becker souhaita la bienvenue à ses très nombreux hôtes et amis. Puis, M. H. Perrochon, après avoir rappelé que le peintre ainsi que le maître de dessin avait été consacré par les Ecoles des Beaux-Arts de Nancy et de Paris et les ateliers de Jules Larcher et Luc-Olivier Merson, montra comment cette exposition couronnait une patiente carrière picturale.

Tout au long d'un travail assidu, l'artiste paysagiste, allant de découverte en

découverte, est parvenu à nuancer sa palette, à subordonner le dessinateur expert et, heureusement toujours présent, au peintre de plus en plus amoureux de ses couleurs et de son message : l'amour d'un terroir.

On lui doit, entre autres, la révélation de cette Broye bien de chez nous et qu'a si bien su chanter le délicat écrivain-poète Gustave Roud. M. Perrochon sut trouver les termes pour donner à ce message toute sa valeur et l'on ne saurait que l'en remercier.

Pour nous, nous sommes allés à la recherche du peintre là où nous l'apprécions le plus : dans ces étangs — eaux dormantes romantiques — ces « Étangs de Bavois en été », de ce « Soir d'été au bord de l'eau froide », de ses « Frondaisons de Vidy », de cette « Chapelle de Findelen », de sa « Prairie en fleurs de Neyruz », de ces lumineuses « Falaises de la Broye en automne », pour ne citer que quelques toiles préférées sur une centaine.

Et aussi, dans ces « Fleurs », exécutée aux crayons de couleurs et dont le style donne la mesure de la belle maîtrise du dessinateur.

R. Molles.



**Mutuelle
Vaudoise
Accidents | Vie**

**deux assurances
de bonne compagnie**